Saint-Michel-sur-Orge

Circuit découverte du patrimoine

Le quartier ancien

Saint Michel sur-Orge

Édito

Mesdames et Messieurs,
Chers Saint-Michellois,

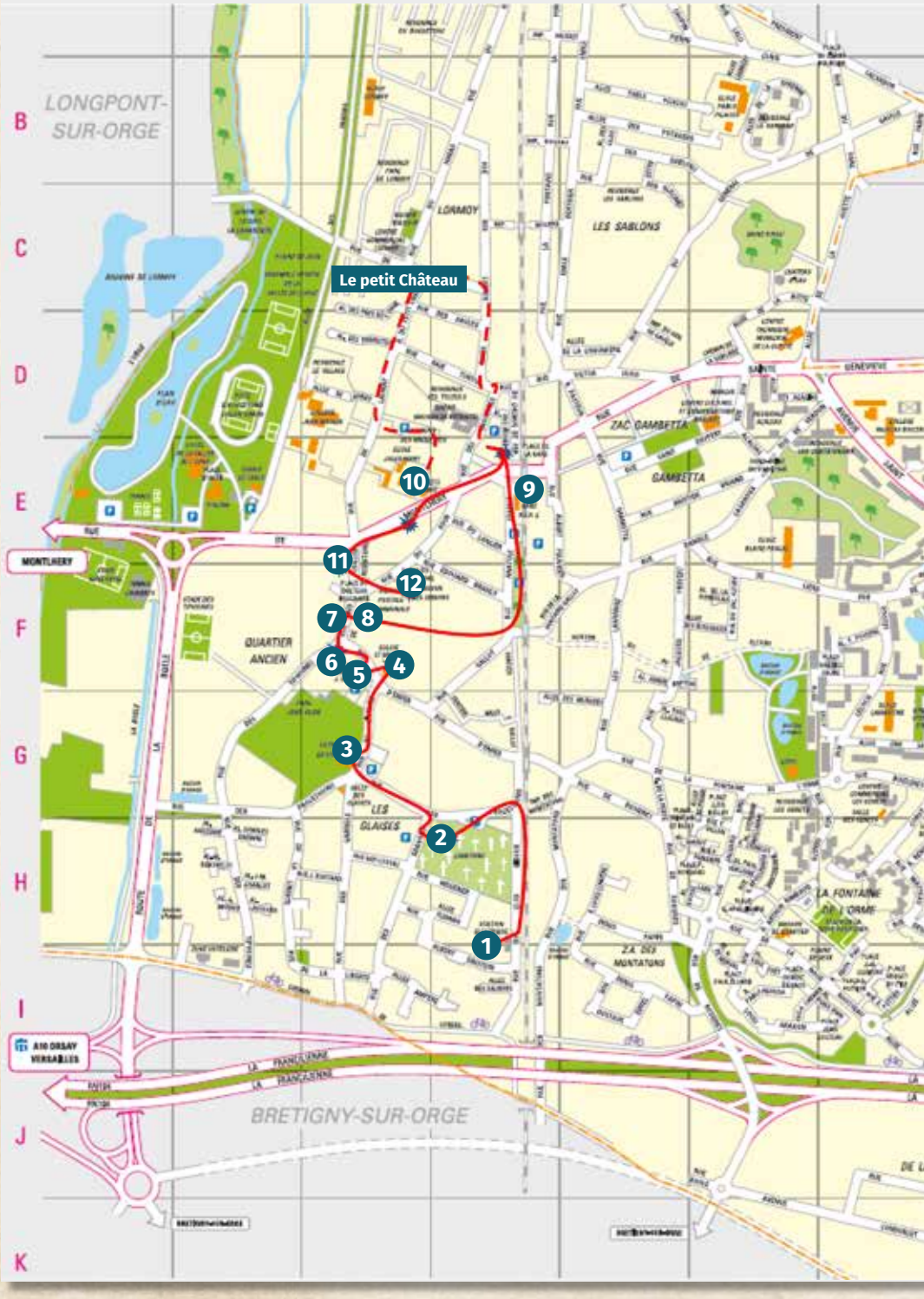
Depuis mille ans, notre ville Saint-Michel-sur-Orge construit et transmet son histoire. Et, si la commune évolue, grandit, se modernise, elle sait aussi conserver les témoignages du passé et s'inscrire dans les pas de celles et ceux qui ont fait la commune.

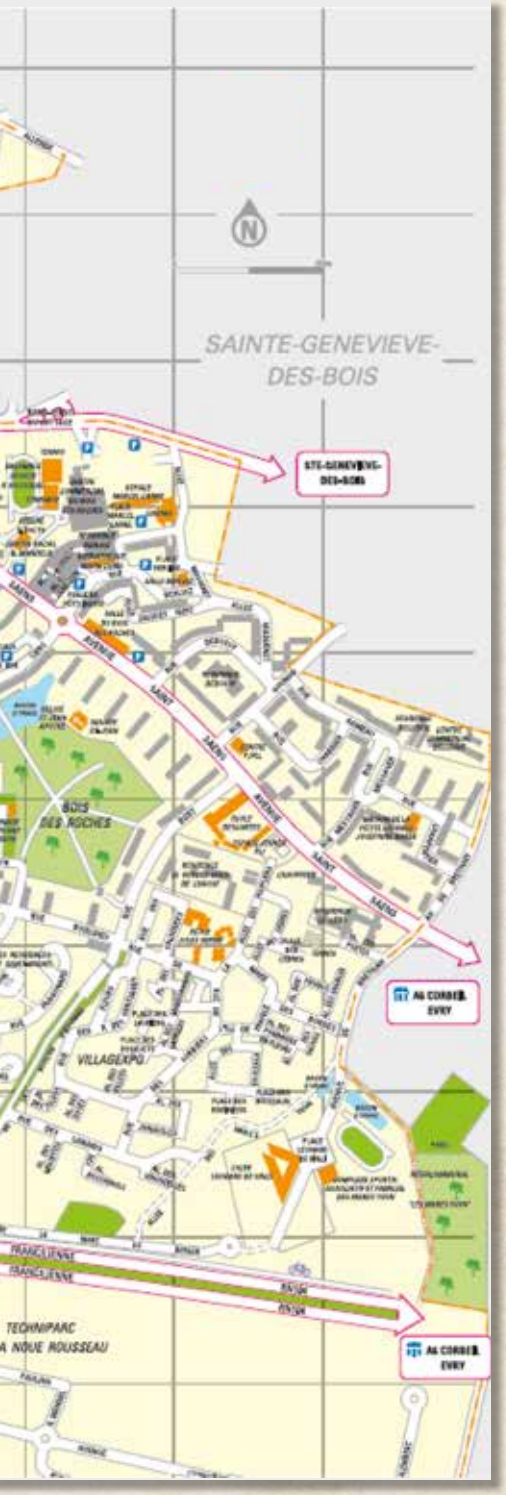
Avec ce premier livret, consacré au Quartier Ancien, réalisé par les services municipaux, nous vous proposons aujourd'hui de partir à la découverte de notre patrimoine partagé. Vous pourrez ainsi en découvrir davantage sur notre histoire et les grands personnages qui ont légué leur nom à des rues ou des bâtiments qui font l'identité de Saint-Michel.

Belle balade à tous !

Sophie Rigault
Maire de Saint-Michel-sur-Orge

Nicolas de Boishue
Adjoint au Maire chargé du développement durable, de la santé et du patrimoine


LONGPONT-SUR-ORGE
LORMOY
LES SABLONS
Le petit Château
ZAC GAMBETTA
GAMBETTA
MONTLHERY
QUARTIER ANCIEN
LES GLAISES
LA FONTAINE DE L'ORME
ZA DES MONTATONS
A10 ORSAY VERSAILLES
BRETIGNY-SUR-ORGE
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

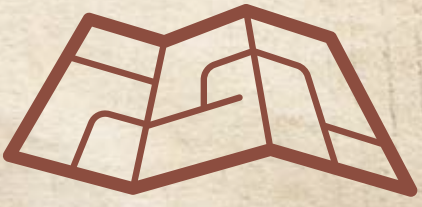


Le quartier ancien

1 - Poste électrique des Saugées p. 7
2 - Monument aux Morts p. 7
3 - Hôtel de Ville p. 8
4 - Église Saint-Michel p. 9
5 - Fontaine de la rue d'Enfer p. 10
6 - Ancienne cordonnerie p. 10
7 - Mosaïque " les Oiseaux" p. 11
8 - Grange Baschet p. 12
9 - Gare p. 13

Circuit optionnel

" le Petit château" p. 14
10 - École Jules Ferry p. 15
11 - Ancien bureau de poste p. 16
12 - Maison des Seniors
et stèle du 19 mars 1962 p. 16



Quelques repères historiques

Certains documents font état de la présence d'un camp romain à proximité du site de Saint-Michel, mais les premières traces authentifiables de peuplement ne remontent pas au-delà du Moyen-Âge. L'acte juridique de fondation de la paroisse est daté du 31 janvier de l'an Mil. Saint-Michel appartenait à la vaste forêt de Séquigny dont il ne subsiste aujourd'hui que quelques parcelles.

Vers l'an Mil

Le roi Hugues Capet fit don de terres bordant l'Orge à l'un de ses compagnons qui devint le premier seigneur de Saint-Michel. Les Saint-Michellois vivent alors essentiellement des ressources de la forêt, de l'élevage, de la polyculture, et plus tard de la viticulture.

À la Révolution

Saint-Michel compte 500 habitants et se dote de sa première administration communale, rattachée au nouveau département de Seine-et-Oise.

En 1843

Avec l'ouverture de la ligne de chemin de fer Paris-Orléans, Saint-Michel se voit promue au rang de gare importante, point de ravitaillement des convois fréquentant la ligne. Une intense activité en découle. Toutefois, c'est Brétigny qui sera choisie en 1864 comme tête de ligne de la bifurcation vers Dourdan.

En 1900

Saint-Michel passe le cap du millier d'habitants. Le maraîchage est devenu une activité importante, en raison des facilités d'expédition vers Paris. De plus en plus d'habitants vont travailler dans la capitale et, inversement, des Parisiens font construire à Saint-Michel. La zone pavillonnaire s'étend et, à la veille de la deuxième guerre mondiale, la population s'élève à 1 300 âmes.

La période d'après-guerre

Elle apporte de profonds bouleversements. Avec l'édification dans les années 60 de plusieurs résidences, notamment l'important ensemble immobilier du Bois des Roches, Saint-Michel voit sa population quadrupler en moins d'une décennie, et dépasser les 20 000 habitants en 1970.

De nos jours

Depuis 2018, Saint-Michel fait partie des 222 villes qui bénéficient du plan national Action Cœur de Ville pour la redynamisation urbaine, commerciale et démographique du Bois des Roches. Parallèlement, la reconfiguration du pôle gare et de ses abords a été lancée. C'est un projet d'aménagement majeur pour la ville et ses habitants.

1 - Poste électrique des Saugées

En quelle matière sont réalisés les encadrements des fenêtres de cet imposant bâtiment ?

a) En métal

b) En pierre

c) En porcelaine

Il s'agit du transformateur électrique de la voie de chemin de fer, il a d'abord appartenu à la compagnie Paris-Orléans puis à la SNCF. Il a été construit entre 1920 et 1926 par la société Paris-Orléans pour alimenter la voie de chemin de fer portant le même nom (il sert à la fois à la transmission et à la distribution d'électricité). Son architecte est Hippolyte Parodi, ingénieur français et l'un des précurseurs de l'électrification en courant continu 1500 V du réseau ferroviaire français. Cet équipement est toujours en activité aujourd'hui et est classé d'intérêt remarquable au Patrimoine Industriel de l'Essonne, label décerné par la Région Ile-de-France.

Le saviez-vous ?

Rue du Clos Giboux : un clos est une rue en cul-de-sac située en dehors du trajet des voitures en transit. Giboux était le nom de famille des habitants de cette ruelle.

2 - Monument aux Morts

Quel est le nom de famille de la seule femme dont le nom est inscrit sur ce monument ?

a) Madame SIMON

b) Madame ROBIN

c) Madame NEGRIER

Apparus après la guerre de 1870-1871, les monuments aux morts ont été élevés principalement après la guerre de 1914-1918, ils visent à "glorifier les héros morts pour la Patrie". À Saint-Michel-sur-Orge, c'est en 1921 que le Maire est autorisé par le conseil municipal à signer un contrat avec Georges Marit, marbrier à Villiers-sur-Orge, pour une somme forfaitaire de 10 000 francs. Situé au cœur du cimetière, notre monument est neutre et républicain, sans symbole religieux. La mention "À nos enfants morts pour la France" est inscrite sur le fronton. 41 noms sont portés en mémoire aux morts lors de la Première Guerre Mondiale, 13 pour la Seconde Guerre Mondiale, 3 pour la guerre d'Algérie et une mention "Hommage aux combattants d'Indochine et T.O.E." (TOE = Théâtre d'Opérations Extérieures) est inscrite sur le monument.

3 - Hôtel de Ville

Placez-vous au centre du parvis face à l'Hôtel de Ville, sur la façade du bâtiment principal, combien comptez-vous de fenêtres ?

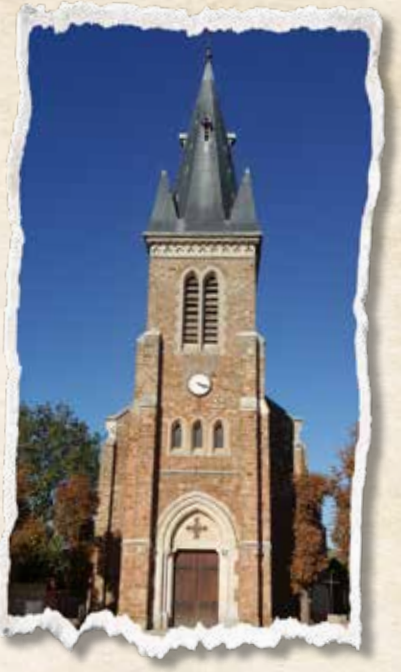
a) 51
b) 46
c) 32

L'actuel bâtiment de l'Hôtel de ville est construit sur des terrains qui appartenaient au Seigneur de Launay et Saint-Michel.
La première église de Saint Michel, construite au Xe siècle, s'élevait à proximité, entourée du cimetière et du presbytère. Le 29 Fructidor an IV (15 septembre 1796), Monsieur Ange Dutrou rachète la propriété et y établit sa demeure en 1815 lorsqu'il devient maire. Le 27 septembre 1836, Monsieur Launay, directeur de la faïencerie de Choisy-le-Roi et époux de madame Hautain (qui deviendra la bienfaitrice de Saint-Michel) achète la propriété ainsi que de nombreux terrains avoisinants pour désenclaver son domaine : il récupère l'emplacement du cimetière (lors de son transfert en 1855) puis celui de l'église (après sa démolition en 1872). En mars 1879, Emile Solacroup, riche héritier, ingénieur en chef et actionnaire de la Compagnie du chemin de fer d'Orléans, achète cette propriété (qui est appelée "le château") et commence des travaux d'agrandissement par la construction de l'aile ouest. L'aile est bâtie en 1930 par leur fille et héritière Madame Zeiller, qui restera propriétaire jusqu'en 1962.
Au début des années 1970, la Ville rachète le bâtiment pour y installer les services municipaux, car l'ancienne mairie est devenue trop petite, le bâtiment subit une rénovation complète pour transformer une demeure d'habitation en Hôtel de Ville. Derrière le bâtiment principal se trouve le parc Jean Vilar (célèbre acteur et créateur du Festival d'Avignon qu'il dirigea jusqu'à sa mort) comprenant un jardin public, avec une mare (ajoutée par Monsieur Solacroup au début du XIXe siècle), une aire de jeu pour enfants et un jardin aux merveilles.

4 - Église Saint Michel

Quel animal représente la girouette située tout en haut de l'Église Saint-Michel ?

a) Une colombe
b) Un coq
c) Un pigeon



Le 6 février 1865, le conseil municipal décide de détruire l'église paroissiale (érigée au Xe siècle) qui est devenue vétuste, irréparable et trop petite. Les travaux sont financés par Madame Hautain, épouse de Monsieur Launay et bienfaitrice de la ville. En échange, le couple récupère les terrains libérés par le cimetière et l'église pour y construire leur demeure (l'actuel Hôtel de ville). L'architecte parisien, Monsieur Doullard se voit confier l'élaboration des plans de cette nouvelle église, il est formel : la nature du sous-sol (terre glaise) impose que les fondations soient sur pilotis. La construction est confiée à Ambroise Noé, entrepreneur à Longpont-sur-Orge. La nouvelle église, située rue d'Enfer, est construite avec les pierres de l'ancienne église dans un style néo-gothique. Sa façade en meulière est décorée selon la technique du rocaillage (joint de chaux avec des morceaux de meulière, de grès, de calcaire, des petits cailloux). La 1re pierre est posée le 1er septembre 1867 par l'Evêque de Versailles, Monseigneur Mabile qui consacrera l'édifice le 16 octobre 1872.

Vitraux : réalisés au milieu du XVIe siècle pour l'ancienne église, ils ont été transférés dans la nouvelle lors de sa construction. Sur les six vitraux, fournis au seigneur de Launay et de Saint-Michel par le maître-verrier parisien Benoit Michu le 18 février 1701, en subsistent aujourd'hui quatre qui sont classés monuments historiques depuis le 10 octobre 1906. Déposés en 1981 pour être restaurés, ces quatre vitraux sont inspirés de scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament. Les autres vitraux ont été créés en 1850 par Monsieur Lobin, peintre et vitrailliste de Tours.

À vous de trouver !

Le Calvaire : il s'agit d'une croix de fer posée sur un socle de pierre calcaire d'environ 1 mètre de hauteur. Son passé est inconnu mais en avril 1662 un crucifix d'une hauteur de 3 pieds (soit 1,14 m) a été acheté pour être installé dans l'ancienne église, cette croix pourrait être ce qu'il reste du crucifix…

5 - Fontaine de la rue d'Enfer

Quelle créature a sa tête dans le médaillon situé au centre de cette fontaine ?

a) Une sirène
b) Un griffon
c) Une licorne

Cette fontaine date de la fin du XVIIIe - début du XIXe siècle. La tête logée en médaillon proviendrait d'une autre fontaine de la propriété de Monsieur Zeiller et ne serait pas d'époque. La fontaine était dans le parc du château (actuel hôtel de ville). Lors de l'aménagement du parc Jean Vilar par la municipalité, elle est déplacée et installée cour de la Mare où se trouvait le plus important lavoir de la commune (construit en 1869, il était entouré de 4 murs et comprenait un abreuvoir pour les chevaux). En 1973, lors de l'aménagement de la place telle que vous pouvez la voir actuellement, la mare est comblée et le lavoir est détruit.

Le saviez-vous ?

Deux autres lavoirs ont également existé : un au niveau de la place Beuchard en centre-ville et un au bord de l'Orge construit sur un terrain cédé en 1872 par Mme Launay.

6 - Ancienne cordonnerie

Combien de mosaïques sont encore présentes sur les façades de ce bâtiment restauré récemment ?

a) Deux
b) Quatre
c) Six

Anciennement occupée par l'échoppe d'un tailleur, c'est ensuite devenu une cordonnerie appartenant à Monsieur Didiot. Le bâtiment est surtout remarquable par son architecture avec un angle arrondi. Cela peu paraitre curieux mais tout s'explique lorsqu'on regarde les plans des rues de l'époque : la maison était située à l'angle d'une rue qui montait directement à l'ancienne église.

Nous ne connaissons pas sa date de construction mais nous savons en revanche que cet édifice est très ancien : elle était située à une intersection qui n'existe plus depuis longtemps et nous pouvons encore voir sur l'arrière du bâtiment des chasse-roues contre le mur (grosses pierres servant à empêcher que les roues ne dégradent le mur). Le bâtiment a été récemment rénové et l'inscription "Cordonnerie" a été effacée. Il s'agit désormais d'une propriété privée à usage d'habitation.

À vous de trouver !

Au carrefour entre la rue d'Enfer et la rue des Fusillés de la Résistance se trouve un étrange personnage qui vous surveille de toute sa hauteur. Cette statue semble avoir été installée en l'honneur des deux Saint-Michellois fusillés par les allemands pour avoir participé à la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale : Antoine Meghzi et Maurice Marais. Mais en réalité il s'agit juste d'une fantaisie du propriétaire des lieux !

7 - Mosaïque "Les Oiseaux"

De combien de carrés de mosaïque est-elle composée ?

a) 57
b) 42
c) 54

Cette mosaïque a été installée récemment : en avril 2021 à l'initiative des propriétaires de la maison et a été réalisée par l'atelier des Beaux-Arts de l'école Claret. Elle s'inspire du tableau central de l'œuvre "Les Oiseaux" de Georges Braque, peintre français (1882-1963) et a été peinte pour la rénovation du plafond de la salle Henri II du musée du Louvre. Ce décor se compose de trois toiles destinées à être insérées dans les lambris dorés datant de la Renaissance. En 1953, la décoration du plafond est inaugurée. Cette œuvre, conçue pour un lieu historique, peut surprendre car elle introduit de l'art contemporain dans une architecture ancienne.

À vous de trouver !

En remontant la rue des Fusillés de la Résistance surveillez bien sur votre droite vous trouverez un petit renfoncement que vous devrez emprunter pour vous rendre à la Grange Baschet et continuer votre parcours !

8 - Grange Baschet

À quel numéro de la rue des Fusillés de la Résistance peut-on trouver la grange Baschet ?

a) 7
b) 17
c) 27

Ancienne laiterie du village de Saint-Michel, puis atelier et habitation de Bernard Baschet, elle est aujourd'hui occupée par l'Association Structures Sonores Baschet. Fondée en 1982 par Bernard Baschet, cette association regroupe toutes les personnes attirées par l'œuvre des frères Baschet pour continuerr à la faire vivre au plan national et international. Bernard Baschet, inventeur saint-michellois, a travaillé toute sa vie à la conception d'instruments musicaux uniques et originaux utilisant le verre ou le métal comme conducteurs de vibrations sonores. À l'avant-garde musicale dès le début des années 50, avec son frère François, il est connu dans le monde entier pour avoir révolutionné l'acoustique et la facture instrumentale. Ensemble, ils ont créé une nouvelle famille d'instruments, appelés les structures sonores.

Le saviez-vous ?

En plus des structures sonores, les frères Baschet ont créé plusieurs monuments éphémères ou non : des horloges, des clochers, des carillons, des fontaines... un peu partout dans le monde : à San Antonio, Cologne, New-York, Mexico City, Londres et Barcelone.
L'une de ces œuvres monumentales a été installée en 1968 dans la cour de l'école Blaise Pascal, le "Signal sonore" Baschet, qui sonne de nouveau aujourd'hui (il a été restauré en 2018).
Pour plus d'informations : http://baschet.org

Continuez votre chemin sur le sentier piéton qui traverse le Quartier Ancien : ce chemin s'appelle le sentier du Rû de Fleury. Il relie la rue des Fusillés de la Résistance à la rue de Liers.

Le saviez-vous ?

Un rû est un petit ruisseau. Ce mot vient du latin "rivus" qui signifie ruisseau, petit cours d'eau. A Saint-Michel le Rû de Fleury a été enterré et est donc devenu un cours d'eau souterrain.
Le nom "Sentier du Rû de Fleury" a été adopté par Délibération du conseil municipal du 2 juin 1970.

9 - Gare

De quelle couleur sont les volets situés au 1er étage de la gare ?

a) Rouge
b) Bleu
c) Vert

Inaugurée le 17 septembre 1840, la ligne Paris-Juvisy est prolongée jusqu'à Orléans en 1843, elle traverse Saint-Michel et coupe la ville en deux. Pour des raisons d'économie, la Compagnie d'Orléans ne prévoit qu'un seul pont pour la traverser, rue de Montlhéry. Après beaucoup d'efforts, la municipalité obtient trois autres points de passage : rue Raie-Tortue, rue d'Enfer et chemin de Corbeil.
La gare est le lieu où les machines sont approvisionnées en eau et en charbon. Le réservoir construit près de la voie est alimenté par une station de pompage que relie une canalisation longue de près de 800 mètres.
La liaison Paris-Orléans est inaugurée le 3 mai 1843 : Saint-Michel-sur-Orge n'est plus qu'à 47 minutes de Paris. Les voitures de bois vont être la distraction principale des Saint-Michellois pendant plusieurs semaines.

À vous de trouver !

En chemin entre la gare et le Petit Château on peut trouver une étrange sculpture. Elle a été installée en octobre 1983 après la réhabilitation du bâtiment anciennement des services techniques, devenu ensuite la maison des associations. Actuellement, le bâtiment abrite l'épicerie sociale La Clairière.
Cette sculpture a été réalisée dans un gros bloc de pierre de 5 tonnes de manière traditionnelle tant dans le matériau et les outils que la technique utilisée. Elle est à présent installée sur un socle fait de vieux pavés, usés par les pas des Saint-Michellois, vestiges passés de la ville et de ses habitants. Cette sculpture peut revêtir divers aspects : certains la voient comme un dolmen, comme une fleur stylisée ou encore comme un doigt levé…
Elle est l'œuvre du sculpteur saint-michellois Jean-Yves Bonnard, qui est à l'origine de plusieurs œuvres comme la sculpture de l'école Lamartine ou les mosaïques situées à l'entrée de la rue Jacques Brel.

Circuit optionnel (en pointillés sur le plan, temps estimé : 20 min)

Le Petit Château

Quelle lettre est visible sur certaines cheminées du petit château ?

a) A
b) N
c) S

Le 12 août 1767, la seigneurie de Launay, Saint-Michel et Lormoy est vendue par les héritiers de Jean-Baptiste Pajot à Françoise Jeanne Taschereau de Beaudry, veuve du marquis de Bréhant. Elle porte donc le titre de Seigneur de Lormoy, Launay et Saint-Michel. En 1772, elle décide de détruire le château féodal devenu vétuste et inconfortable et fait construire à sa place et avec ses pierres, le “petit château”. À l’intérieur subsiste encore l’ancienne salle d’audience que Madame de Bréhant a transformé en lieu où était rendu la justice par les seigneurs de Saint-Michel. Afin de rappeler que Hugues Capet est à l’origine de la seigneurie de Launay (puisque c’est lui qui a donné les terres pour créer cette Seigneurie), la marquise de Bréhant fait placer un portrait du roi dans la salle d’audience. Le pavillon est une construction assez simple qui comporte 2 niveaux surmontés d’un toit en 2 parties. À la mort de Mme De Bréhant en 1791, sa propriété est préservée des ventes et son domaine reste intact. C’est sûrement ici que s’est tenue l’assemblée primaire de paroisse du 17 avril 1789 au cours de laquelle la commune de Saint-Michel a été créée. Le “Petit Château” continue ainsi d’accueillir les séances du conseil municipal dans la salle d’audience et ce jusque dans les années 1805-1810. Aujourd’hui c’est une propriété privée à usage d’habitation.

Le saviez-vous ?

Au XVIIe siècle, un différend oppose le seigneur de Brétigny au seigneur de Saint-Michel. Hiérosme Descamin, seigneur de Launay et Saint-Michel, ne détient que les droits de moyenne et basse justice (pour les affaires courantes et les délits mineurs, il ne peut pas prononcer de peine de mort), alors que François de Fontaine Martel, seigneur de Brétigny, exerce la haute justice (tous les délits) et bénéficie des honneurs qui y sont rattachés. En 1615, tous deux signent un compromis : le droit de haute justice du seigneur de Brétigny ne s’applique pas au seigneur de Saint-Michel, ni à sa famille et à ses serviteurs directs.

10 - École Jules Ferry

Combien de cloches sont bien à l'abri dans le clocheton situé au sommet du bâtiment ?

a) 3
b) 2
c) 1

Décidée en 1913, la construction de l'école a soulevé de violentes polémiques au sein du conseil municipal et les habitants ont fait plusieurs pétitions, excédés par la situation et les classes surchargées depuis la fermeture de l'école libre en 1920 (en 1926, 212 élèves sont accueillis dans les 3 salles de cours qui étaient prévues pour 150 élèves). Les travaux ont été particulièrement longs et le groupe scolaire Jules Ferry est inauguré le 21 août 1932. Lors de la rentrée de 1934, toutes les classes sont occupées, prouvant ainsi que cette école était nécessaire.
L'ensemble construit est assez monumental et imposant. Le bâtiment de logements, situé en bordure de l'actuelle rue de Montlhéry, est orné de faïences vernies. À l'origine l'école était clôturée, il ne reste aujourd'hui que l'un des porches d'entrée situé sur le côté gauche du bâtiment.

À vous de trouver !

Si vous descendez légèrement la rue de Montlhéry vous trouverez une ancienne façade d'un commerce de bouche… Saurez-vous la trouver ?

11 - Ancien bureau de poste

Que signifiait l'abréviation P. T. T. dont la traduction est inscrite sur la façade de cette maison ?

a) Poste Toute Télécommunication

b) Postes Télégraphes Téléphones

c) Poste Téléphone Télévision

Le premier bureau de poste et télégraphe, créé en 1881 à la demande de la municipalité (demande faite en 1866), était installé dans un local provisoire, loué à Monsieur Panet au 40 rue de Montlhéry. Le 1er facteur s'appelait Monsieur Pédrazy. Quatre distributions de courrier étaient assurées chaque jour en été, trois pendant l'hiver, y compris le dimanche et les jours fériés. La première cabine téléphonique publique est installée en 1893, et le bureau télégraphique est ouvert en 1899. Le 1er aout 1914, à 16 heures, le nouveau bureau de poste reçoit un coup de téléphone qui informe la préposée que l'ordre de mobilisation générale est fixé au lendemain.

Le saviez-vous ?

La rue du Four porte ce nom car c'est dans cette rue que se trouvait le four commun. Ce four faisait partie des banalités (installations techniques que le seigneur était dans l'obligation d'entretenir et de mettre à disposition de tout habitant de la seigneurie).

12 - Maison des seniors et stèle du 19 Mars 1962

Combien d'années sont mentionnées sur la stèle du 19 Mars 1962 ?

a) 5 ans

b) 7 ans

c) 10 ans

Maison des seniors : En 1847, 60 enfants sont scolarisés dans une maison prêtée par un habitant. En 1853, la municipalité décide de construire une école mixte, mais le projet est repoussé en raison de la séparation des sexes en vigueur à l'époque. La commune se propose donc de construire une école de garçons puisqu'il y a entre

35 et 50 garçons de 7 à 13 ans inscrits à l'école du village. En 1862, Mme Hautain, veuve Launay, cède un immeuble à la commune situé à l'emplacement de l'actuel presbytère, afin d'y installer une école pour les filles et les plus petits, qui devra être tenue par les sœurs du Sacré-Cœur de Jésus de Saint-Aubin-lès-Elbeuf.
Une école laïque de garçons est construite rue d'Enfer par la municipalité.
Dans les années 1881 et 1882, les lois sur la laïcité et la gratuité de l'école sont votées et la municipalité envisage d'ouvrir une école de filles dirigée par du personnel laïc. Après bien des débats, le projet est adopté en conseil municipal, et une école de filles est érigée (actuelle Maison des seniors), mais le terrain impose des fondations sur pilotis. Au rez-de-chaussée de l'école il y a une classe de filles et une classe enfantine avec une cour et un préau, et à l'étage se situent les logements des institutrices. L'école est inaugurée le 1er octobre 1889.

Les deux écoles de filles se font face : on parle alors de l'école de Dieu et de l'école du Diable. Régulièrement de petites querelles éclatent et les religieuses tentent d'y mettre un terme en décalant les heures de classe et de sorties !
Dès 1905, et à la suite d'une intervention du conseil municipal qui refusait que les religieuses continuent d'enseigner, l'école privée est tenue par des "sœurs déshabillées", c'est-à-dire en tenue civile. L'école libre fermera en 1920.
Le bâtiment est ensuite devenu la mairie jusqu'en 1972 où il a accueilli un foyer-restaurant pour personnes âgées et les sapeurs-pompiers, avant de devenir la Maison des seniors que nous connaissons actuellement. La dernière rénovation du bâtiment est récente et l'inauguration a eu lieu le 30 novembre 2019.

Stèle du 19 Mars 1962 : une stèle a été dressée ici, place du 19 Mars 1962, en mémoire aux victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie, Maroc et Tunisie.
La journée nationale a été fixée au 19 mars, jour anniversaire du cessez-le-feu en Algérie. Cette journée permet de commémorer les accords d'Évian du 18 mars 1962, de rassembler et rendre hommage à toutes les victimes civiles ou militaires qui sont tombées durant la guerre d'Algérie et les combats au Maroc et en Tunisie.

Le saviez-vous ?

Au début du XIXe siècle on ne parle pas d'école maternelle mais de “salle d'asile” ou “salle d'hospitalité” : en pleine révolution industrielle les femmes vont travailler de plus en plus, il faut donc un lieu de protection pour les enfants des ouvrières, afin de les soustraire aux dangers de la rue.

À vous de trouver !

Si vous remontez jusqu'au parking Jean Vilar vous verrez un étrange mur de pierres plein de trous alignés sur 4 lignes parallèles. Ce mur daterait de la fin du XVIIIe siècle – début XIXe siècle. On a longtemps pensé que ces trous servaient à fixer les échafaudages pour la construction du bâtiment, mais en fait il semblerait qu'ils servent uniquement à l'écoulement des eaux de pluie qui pouvaient fragiliser les murs de pierres et garder l'humidité dans les constructions.

Enrichissez la mémoire de l'histoire locale

Vous avez des documents ou vous connaissez des anecdotes inédites sur l'histoire de Saint-Michel, des lieux insolites, des œuvres d'art de rue non répertoriées ou même des témoins de la vie de notre commune au siècle dernier ?
Toutes ces informations nous intéressent pour identifier et valoriser encore plus le patrimoine saint-michellois !

Contactez la Ville :

SERVICE PATRIMOINE, ARCHIVES ET DOCUMENTATION

Hôtel de ville
16, rue de l'Eglise
91240 Saint-Michel-sur-Orge

Tél : 01 69 80 29 15
patrimoine@saintmichel91.fr

Sources : Archives municipales, archives du Club Histoire, Livres *Mille ans d'Histoire – Saint-Michel-sur-Orge* Tome 1 et 2 , Impr. Matot-Braine ; et *Saint-Michel d'Orge et de Roches* Maury Imprimeur SAS.

Réponses :

1 - a / 2 - b / 3 - c / 4 - b / 5 - b / 6 - a / 7 - c / 8 - b / 9 - a /
Circuit optionnel - c / 10 - a / 11 - b / 12 - c

Hôtel de Ville
16, rue de l'Eglise
91240 Saint-Michel-sur-Orge
Tél : 01 69 80 29 15

www.saintmichelsurorge.fr